

ciné sorbonne

présente

# VOYAGE A DEUX

réédité pour la première fois en version restaurée 4K  
Sortie juin-juillet 2020

(1967), (VO)

Scope Couleurs, 112mn, DCP 4K, Visa 33384

De

Stanley Donen

Avec

**Audrey Hepburn / Albert Finney / Eleanor Bron**

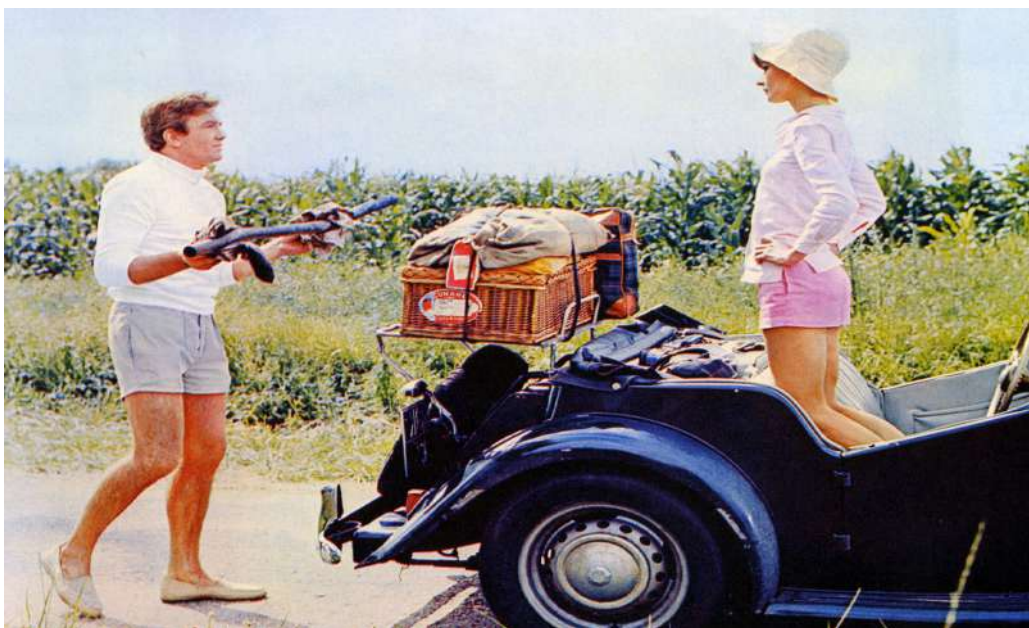
**William Daniels / Gabrielle Middelton / Claude Dauphin**

**Nadia Gray / Georges Descrières / Jacqueline Bisset**

Scénario.....Frederic Raphael

Directeur de la photographie.....Christopher Challis

Une production 20<sup>th</sup> Century Fox



**«Le film est un joyau, joyeux la plupart du temps, avec des moments irrésistibles» Têlêrama**



Elle étudie la musique, lui l'architecture. Elle est espiègle, d'une beauté lumineuse et novice en amour. Il est arrogant, d'un naturel déconcertant et coureur de jupons. Leur première rencontre est peu probante mais le hasard en a décidé autrement. Joanna et Mark se recroisent et tombent amoureux. Le mariage, un enfant, la réussite. Des années plus tard, de disputes en trahisons, les choses ont changé. De retour sur la Côte d'Azur, leurs escapades passées défilent. Ils se souviennent à quel point ils étaient passionnés, complices et insoucians... Leurs chemins peuvent-ils se séparer ?

Un chef-d'œuvre secret sur l'usure du temps et la fuite des illusions au sein du couple. Célèbre pour avoir révolutionné la comédie musicale en compagnie de Gene Kelly, Stanley Donen est

l'auteur de divertissements sophistiqués parmi lesquels ce *Voyage à deux* réalisé lors de sa période britannique. A travers plusieurs trajets en voiture dans la même région [...] Un chef-d'œuvre secret sur l'usure du temps et la fuite des illusions au sein du couple. Célèbre pour avoir révolutionné la comédie musicale en compagnie de Gene Kelly, Stanley Donen est l'auteur de divertissements sophistiqués parmi lesquels ce *Voyage à deux* réalisé lors de sa période britannique. A travers plusieurs trajets en voiture dans la même région (le Sud de la France) entrepris à des époques différentes, le film retrace les différentes étapes d'un couple : la rencontre et l'euphorie des premiers jours, la complicité des jeunes mariés, l'ennui, l'adultère et la question du divorce. Sous les apparences de la comédie pop, l'élégance d'Audrey Hepburn, la musique de Henry Mancini et les couleurs clinquantes des années 60, *Voyage à deux* est sans doute le film le plus désenchanté de Donen. L'institution du mariage ne ressort pas indemne de l'exercice, mais c'est surtout l'égoïsme de l'homme, architecte ambitieux qui néglige son épouse et sa petite fille au profit de sa carrière, qui est épinglé par Donen et son scénariste Frederic Raphael (futur collaborateur de Kubrick sur *Eyes Wide Shut*). La vérité qui se dégage des scènes de la vie conjugale s'accompagne d'une grande audace formelle empruntée à la modernité européenne. La subtilité de la construction atteint ici une maîtrise exceptionnelle : les voyages se télescopent et le montage tisse de subtiles correspondances entre les différents âges de la vie, sur un mode à la fois ludique et mélancolique. Ce sont ces procédés narratifs, presque expérimentaux, qui expliquent sans doute l'insuccès de *Voyage à deux* à sa sortie, mais qui lui confèrent aujourd'hui le statut de chef-d'œuvre secret, à montrer à celle qu'on aime. **Olivier Père**, *Les Inrocks*





Stanley Donen est connu pour les nombreuses innovations qu'il apporta au cinéma hollywoodien. Ce fut lui le premier qui conduisit la comédie musicale hors des studios (*Un jour à New York*) et fit danser Fred Astaire sur un plafond (*Mariage royal*). Le concept original de *Voyage à deux* se prêtait à toutes les audaces, pour peu que l'on ait l'imagination débordante et jubilatoire du cinéaste. Le tournage se déroula en extérieurs, malgré les difficultés concomitantes, puisqu'il s'agissait d'un road-movie intégral. Le montage accéléré de la scène au château de Chantilly était une première dans un film de cet envergure; tout comme le recours épisodique aux zooms, aux flous ou aux reflets. Incapable de souscrire à la mode du réalisme, Stanley Donen n'hésita pas non plus à exporter en France, où se déroule le film, des objets qui n'existaient pas, tel le sémaphore dont Joanna imite les mouvements lors de sa première rencontre avec Mark; où la tente «dégonflable» où les deux amoureux passent leurs premières vacances...



[...] Dans ce rôle difficile où on lui demande à la fois de jouer les petites filles amoureuses et les femmes blasées, Audrey Hepburn n'est jamais fausse. Elle sait tout aussi bien se jeter dans un burlesque innocent que conduire à l'émotion la plus pure – telle cette merveilleuse scène où, après avoir trompé Mark, elle revient vers lui et lui dit d'une voix où perlent l'angoisse mais aussi la détermination: «*I'm back.*» **Ophélie Wiel**, *Critikat*

## A propos de Stanley Donen

A 16 ans Stanley Donen (né en 1924) quitte la Caroline du Sud pour New-York après le choc de la découverte de Fred Astaire dans *Top Hat* (1935). « *Je voulais ressentir à nouveau l'émotion de ce moment. C'était un désir assez vague, la quête d'une chose magique indéfinissable.* »<sup>1</sup>

Il fait ses débuts en tant que danseur à Broadway en 1940 dans *Pal Joey* où il rencontre Gene Kelly qui tient le rôle principal. Inséparables, ils vont ensemble à Hollywood où Stanley Donen devient son assistant personnel. Ainsi, la difficile scène de la danse du héros Gene Kelly avec son reflet dans *La Reine de Broadway* (1944) de Charles Vidor a été réalisée grâce à son aide, celui d'un amoureux de la technique. Très vite, il devient superviseur des scènes musicales ou chorégraphes sur de nombreux tournages pour la MGM, le temple de la comédie musicale où il restera quatorze ans. La première véritable collaboration Kelly/Donen débute avec *Un jour à New-York* (1949). Forts de ce succès, ils réalisent ensemble une pièce maîtresse du genre : *Chantons sous la pluie* en 1952. Parallèlement à ses collaborations avec Gene Kelly, Stanley Donen s'impose seul comme réalisateur de talent avec *Les Sept Femmes de Barberousse* (1954), western musical, et *Drôle de Frimousse* (1957) où il dirige le dernier rôle dansé de Fred Astaire, celui par qui est venue la vocation, et celle qui deviendra son actrice fétiche, Audrey Hepburn. «Je suppose que j'étais un peu amoureux d'elle sur le tournage de *Drôle de frimousse*. (...) J'étais transporté rien qu'en la regardant...»

Alors que le genre bat de l'aile au début des années 60, Stanley Donen se lance avec brio dans des comédies pures avec *Indiscret* (1958) avec Cary Grant que l'on retrouvera dans *Charade* (1962) auprès d'Audrey Hepburn, *Arabesque* (1965) et *Voyage à deux* (1967).

Il renouera bien plus tard avec son genre de prédilection avec *Folie, folie* (1978) dans lequel il parodie avec affection les comédies musicales des années 1930. A plus de 90 ans, il rêvait toujours de réaliser une comédie musicale, confiant: «*j'ai un projet : un film qui parle des tourments de l'existence et des difficultés à créer une comédie musicale, sous la forme d'une comédie musicale. Et si je ne tourne jamais ce film, tant pis, je le réaliserai dans ma tête.* »

---

<sup>1</sup> Entretien de Stanley Donen pour *Télérama* (27/07/2012) à l'occasion du cycle « Paris vu par Hollywood » au Forum des Images